Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 80 (1944)

Heft: 42

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXe ANNÉE — N° 42 25 NOVEMBRE 1944

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

Partie corporative : Vaud : *Aux institutrices. — Ceux qui quittent : Lausanne. — Dans les sections : Vevey.* — Genève : *En France libérée.* — U. I. G.-Dames : *Convocation — U.A.E.E. Séance d'escalade. — Communiqué.* — Neuchâtel : *Jubilés.* — Valais : *U.P.P.V. : Assemblée générale.* — Informations : *G.R.E.P.*

Partie pédagogique : Pour fêter Noël : M. Porchet : *Noël chez les petits.* — Th. Baudet : *Noël.* — M. Porchet : *Bougies de Noël. — Noël, peut-être est encore là.* — M. Carême : *Sabots de la Vierge.* — F. Gregh : *Noël.* — S. V. T. M. : *...Et voici quelques suggestions manuelles.* — Henri Mugnier : *Nuit de Noël.* — H. Spiess : *Ils n'ont trouvé que l'amour.* — E. Verhaeren : *Décembre.* — A. Chevalley : *En marge de la collecte des jouets.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

AUX INSTITUTRICES

Nous rappelons la réunion familière d'automne qui aura lieu le samedi 2 décembre, dès 15 h. 30, à la *Confiserie Muller-Blanc, Avenue d'Ouchy 3.* Cette rencontre n'a rien d'officiel, mais elle nous donnera l'occasion d'aborder avec Mlle Landry le sujet « retraites » qui ne se présente pas, dès l'abord, comme un sujet de tout repos !

Venez nombreuses, nous comptons sur vous.

R. N.

CEUX QUI QUITTENT

Lausanne. — Le mardi 31 octobre 1944, le corps enseignant du collège de Prélaz, réuni en une cérémonie tout intime, prenait congé de *Mlle Hélène Magnin.* Celle-ci se retire après 30 années passées au service de l'école vaudoise, dont 25 à Lausanne. M. Aubert, inspecteur scolaire, se plut à relever les éminentes qualités de Mlle Magnin. Son don inné de l'autorité et sa parfaite conscience professionnelle faisaient d'elle une pédagogue d'élite qui honorait notre école. Certes, elle avait de qui tenir, puisqu'elle est la fille de feu *Julien Magnin,* qui enseigna la calligraphie à l'Ecole Normale de Lausanne, après avoir été instituteur dans le canton. M. Aubert apporta à Mlle Magnin les vœux des autorités scolaires pour une longue et méritée retraite. Edouard Lavanchy, qui présidait, sut témoigner, en une prose enjouée, les unanimes regrets de la famille de Prélaz ; et Camille Grin, pour qui l'alexandrin n'a plus de secret, complimenta en vers la nouvelle jeune et alerte retraitée. Très émue — on le comprend — Mlle Magnin mit un tact charmant à répondre et à remercier. La cérémonie s'acheva familièrement, à la douce clarté d'une lampe qui rappellera à Mlle Magnin les sentiments d'amitié que lui portaient et que continueront à lui porter ses anciens collègues de Prélaz.

L. C.

DANS LES SECTIONS
CONVOCATION (rappel)

Section de Vevey : jeudi 30 novembre, 17 h., au *Collège de la Tour-de-Peilz.* Présence indispensable.

Collecte pour instituteurs réfugiés : reçu à ce jour Fr. 108.50.
(Compte de chèques postaux II b 1365.)

A. C.

GENÈVE

EN FRANCE LIBÉRÉE

Notre collègue français R. Allombert, bien connu des Genevois, instituteur à Izernore, village du département de l'Ain, détruit par les Allemands, prie le comité de l'U. I. G. de transmettre à tous les instituteurs suisses l'adresse ci-dessous qu'il accompagne d'une lettre d'envoi émouvante.

Izernore, le 22 octobre 1944.

Chers collègues suisses,

Notre Conseil syndical me charge d'une mission très agréable dont je m'acquitte avec joie et empressement : celle de vous transmettre cette adresse dans laquelle vous trouverez l'hommage de notre vive sympathie et de notre profonde reconnaissance pour tout ce que votre Patrie a fait dans la période douloureuse que nous avons vécue et qui n'est pas, hélas ! achevée pour tous les Français.

Vous en ferez part à tous vos collègues avec l'espoir que nous avons, la tragédie terminée, de reprendre avec vous ces contacts si agréables et si fraternels qui comptent dans les meilleurs souvenirs de notre vie syndicale et corporative.

Nos amitiés à tous et notamment à ceux qui nous firent à Genève un accueil si chaleureux.

Sentiments cordiaux et confraternels.

R. Allombert,
instituteur à Izernore (Ain).

Les termes de cette lettre et de cette adresse nous laissent confondus, nous qui avons, effectivement, si peu fait pour soulager la misère immense qui s'appesantit sur nos collègues français. Ed. G.

Adresse des instituteurs syndicalistes de l'Ain à leurs collègues suisses

Le Conseil syndical de la section de l'Ain du Syndicat national des instituteurs, réuni à Bourg, le 13 octobre, reprenant les travaux qui lui ont été interdits pendant les quatre années d'oppression,

Adresse aux instituteurs et aux institutrices suisses avec qui il entretenait avant-guerre des relations si cordiales, l'hommage de sa profonde sympathie,

Leur exprime son affectueuse reconnaissance pour l'accueil si généreux et si hospitalier qu'ont trouvé dans leur pays les victimes civiles et militaires de cette guerre cruelle : enfants éloignés de la misère et

du danger des grandes villes, internés militaires, prisonniers évadés ou rapatriés ayant trouvé au lieu d'accueil une seconde patrie affectueuse et maternelle, réfugiés politiques ou patriotes traqués soustraits aux rigueurs implacables d'une répression de terreur et de crime,

Reporte sur les éducateurs suisses l'honneur de leur Patrie d'être restée dans la tourmente l'îlot ayant toujours fait entendre à l'Europe ensanglantée la voix objective de la raison et de la vérité,

Se fait l'interprète de tout le corps enseignant de ce département pour apporter aux instituteurs suisses et à tous leurs compatriotes le témoignage de leur admiration à la Suisse entière, terre de liberté, de tolérance et de bonté.

U. I. G. — DAMES
CONVOCATION

Vous êtes convoquées, chères collègues, à l'assemblée du *6 décembre*, à 16 h. 30, à la *Taverne de Plainpalais.*

Vous y entendrez M. L. Dunand qui vous renseignera sur l'activité de la Société suisse de travail manuel et réformes scolaires. Mlles Oppliger et Monney vous feront part de leurs impressions de participantes au dernier cours normal de Soleure, et Mme Roller présentera différents petits travaux pour le degré inférieur. *A. D.*

UNION AMICALE DES ÉCOLES ENFANTINES
SÉANCE D'ESCALADE

Nous nous faisons le plaisir d'inviter les membres de l'Amicale ainsi que nos collègues de l'U. I. G. dames et messieurs à une séance « tout amicale » au Cercle des Arts, 4, quai de la Poste, *samedi après-midi, 9 décembre.*

Le programme de cette séance sera donné dans l'*Educateur* de la semaine prochaine.

COMMUNIQUÉ
LES ENFANTS DANS LES PAYS EN GUERRE

sont actuellement l'objet de toute la sollicitude de la Croix-Rouge suisse, section de secours aux enfants. On devine peut-être de quoi il s'agit, mais on fera beaucoup mieux de s'en convaincre en venant voir le film qui sera projeté à la Salle centrale le soir du *mercredi 29 novembre* à 20 h. 30, à l'occasion de l'assemblée générale de *Pro Familia.* La séance est publique et gratuite. A cette occasion, M. Pierre Regard, délégué de la Croix-Rouge suisse, exposera ce qui se passe actuellement à ce sujet de l'autre côté de nos frontières.

NEUCHATEL

JUBILÉS

Le jeudi 2 novembre, le travail cessait pour une heure au collège de **Noiraigue.** On fêtait les vingt-cinq ans de service de *Mlle Elisabeth Béguin,* institutrice, entrée en fonctions à Noiraigue le 1er novembre 1919.

La salle fleurie avec délicatesse, les voix attendrissantes des enfants, leurs messages affectueux, un gentil compliment adroitement tourné, les vœux et les remerciements du Département de l'Instruction publique, de la Commission scolaire et du corps enseignant, le cadeau de l'autorité locale — un plateau dédicacé et d'un goût sûr — tout cela, et bien d'autres choses — inexprimables — composèrent cette fête intime.

Mlle Béguin, touchée à bon droit de toute cette reconnaissance, ne dissimula point son émotion en remerciant chacun. Et cette halte bienfaisante, rappel de souvenirs, évocation de la fuite du temps, nous fit davantage désirer poursuivre notre tâche.

Mademoiselle *Dora Grandjean,* institutrice à **Boudry,** vient d'être fêtée à l'occasion de sa vingt-cinquième année d'enseignement dans le canton.

Le président de la Commission scolaire et l'inspecteur, M. Berner, ont rendu hommage à sa consciencieuse activité. Notre collègue, M. Richard Bähler, lui a apporté le message de l'amitié et une voix enfantine lui a fait part des sentiments affectueux de sa classe.

Que notre chère collègue veuille agréer nos félicitations.

J.-Ed. M.

VALAIS

U. P. P. V.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Union Pédagogique Protestante du Valais, nouvellement admise dans le sein de la S. P. R., a tenu son assemblée ordinaire d'automne le 9 novembre à Martigny. C'était une date anniversaire puisque cette 60e réunion du corps enseignant protestant en Valais avait lieu 33 ans après la 1re réunion à Sion le 9 novembre 1911.

Comme d'habitude, cette rencontre a gardé son caractère cordial et fraternel : c'est facile quand on n'est qu'une quinzaine.

M. Parel (Saxon) préside et souhaite la bienvenue à ses collègues et à M. le Dr Junod, président central, venu prendre contact avec la nouvelle section. Il remercie Mlle Rosselet, institutrice, arrivée dernièrement à Martigny, qui a bien voulu se charger de recevoir ses collègues. Il relève enfin 3 départs : MM. Genton et Champod rentrés dans le canton de Vaud, et Mlle Gindroz qui a quitté le Valais après une année et demie de stage à Martigny. A ces collègues, il souhaite activité heureuse et bénie.

Mlle Bonny (Sierre) donne lecture du procès-verbal de la dernière rencontre à Montana. Elle est ensuite désignée comme secrétaire-caissière de l'Union en remplacement de M. Genton, après quoi les comptes sont adoptés.

M. le Dr Junod a la parole. Il souligne en termes aimables l'accueil cordial qui lui a été réservé en Valais et se réjouit de la nouvelle extension de la Romande : conséquence de cette nécessité toujours plus impérieuse pour tous les instituteurs suisses de s'unir pour réaliser en commun leurs buts les plus chers. Il expose ensuite les caractéristiques de

la S. P. R., du Comité central à l'*Educateur*, mentionnant d'une façon toute spéciale la belle œuvre entreprise auprès des instituteurs étrangers internés en Suisse. Pour terminer, il forme ses vœux pour une vraie et utile collaboration entre la S. P. R. et l'U. P. P. V.

M. Parel remercie et entre dans les réalisations pratiques de l'admission.

Une correction est tout d'abord apportée aux statuts de l'Union pour répondre à l'exigence de groupement « sans caractère politique ou religieux » des membres S. P. R. L'épithète de « protestante » a frappé certains délégués à l'assemblée générale de Neuveville. Il est spécifié que l'U. P. P. V. ne peut ni ne désire entreprendre aucune action publique à caractère politique ou religieux. Elle ne manifeste son activité que sur un plan interne.

Deux délégués sont nommés à l'assemblée générale : M. Parel et Mlle Bonny. Un correspondant au *Bulletin* est désigné : J.-Pierre Regamey (Sion).

Voici terminée la partie administrative.

Au cours de l'après-midi, Mlle Rosselet présente un travail sur les écoles des Indes, s'attachant à démontrer les grandes différences qui séparent les écoles brahmanes de celles de l'Etat ou encore des écoles missionnaires.

Et la journée se termine au gré des conversations animées.

Les membres de l'U. P. P. V. adressent un salut fraternel à tous leurs collègues romands et se réjouissent de la collaboration qui s'engage.

J.-P. R.

INFORMATION

G. R. E. P.

L'*assemblée mensuelle neuchâteloise*, qui devait avoir lieu le 28 novembre, est

renvoyée au mardi 5 décembre, à 20 h. 15

(Restaurant neuchâtelois, Neuchâtel).

Avant la séance, souper en commun au Restaurant neuchâtelois : menu du jour (Fr. 1.60). S'annoncer au Restaurant (tél. 5 15 74).

BIBLIOGRAPHIE

L'électricité pour tous, revue trimestrielle éditée par « Electrodiffusion », Zurich, en liaison avec « Ofel », Lausanne, No 3/1944, 22me année, 16 pages, 15 illustrations.

Sommaire : « Occasions de travail pour tout le monde », par le Dr H. Binder ; « Le soleil... voilà notre force »; « Au 25me Comptoir Suisse »; « Conseils à ma voisine », par Martine ; Concours de mots croisés doté de 50 prix etc.

On ne nous en voudra certainement pas si, aujourd'hui, la partie corporative cède 3 pages à la partie pédagogique ; nous prions les correspondants des sections de prendre patience en attendant que la place nous permette de publier leurs articles restant en souffrance. ***Réd.***

PARTIE PÉDAGOGIQUE

Pour fêter Noël

NOËL CHEZ LES PETITS

Sur la grisaille et la brume de l'arrière-automne, voici qu'une vision lumineuse se dessine déjà : Noël !

— Comment préparez-vous Noël avec vos petits ? avons-nous demandé à nos collègues enfantines. Leurs idées étaient jolies et nous avons voulu vous en faire profiter.

L'étude des chants de Noël nous amène déjà à raconter le beau récit de la Nativité. N'oublions pas, pour l'illustrer, les suggestives gravures du Musée scolaire que nos enfants aiment tant à contempler. Si nous possédons de belles reproductions des maîtres anciens, n'hésitons pas à les leur apporter, nous développerons ainsi leur amour des belles choses.

Une de nos collègues décore sa classe d'une quantité de branches vertes sur lesquelles elle fixe des étoiles qui scintillent gaiement. Puis apparaît la crèche en miniature avec ses personnages légendaires. Chose curieuse, les enfants s'y intéressent d'autant plus que les personnages sont plus petits. Peut-être préparerons-nous une fois la couronne de sapin de nos amis Suisses allemands, ornée d'autant de bougies qu'il reste de jours avant Noël. Et, chaque jour, nous allumerons une bougie.

Dans la classe, circulent les poésies illustrées que les enfants copient et lisent avec plaisir. Nous travaillons au petit cadeau des parents et nous répétons les chants de Noël connus pour que nos enfants puissent chanter aussi dans les fêtes de famille. Avez-vous déjà brûlé en classe l'encens et la myrrhe ?

Mais Noël est une fête trop belle, trop enrichissante pour que nous ne la fêtions pas à l'école aussi. Si nous n'avons pas de sapin, chaque enfant apporte, le dernier jour d'école, une branchette ornée d'une bougie qu'il pose, tout fier, sur sa petite table. Une à une, les bougies s'allument, nous chantons nos chants, la maîtresse raconte une belle histoire de Noël. Dans la pénombre, à la lueur tremblotante des bougies, les visages de nos enfants apparaissent baignés d'une irréelle clarté. La joie de Noël est là une fois encore, cette joie qui vient du Christ, source lui-même de toute vraie joie et du seul bonheur qui ne déçoive jamais.

M. Porchet.

NOËL

Je vois :
une, deux, trois, mille étoiles !
Tout droit au bout de mon doigt.
C'est, je crois, celle-ci qui guida
Le voyage des rois mages.

Bonsoir... belle étoile !

NOËL

Le petit Jésus
Dort dans la crèche.
Oh ! il est tout nu
L'âne le lèche.

Comme il est joli
Quand il sourit !
Comme il est gentil
Ce tout petit.

Th. Baudet.

BOUGIES DE NOËL

Sur mon petit sapin
J'ai posé trois bougies.
Leurs robes sont jolies :
J'allume avec grand soin.

Et leurs douces lumières
Ont brillé comme au ciel.
Alors, d'une voix claire,
J'ai crié : « C'est Noël ! »

Marcelle Porchet.

NOËL, PEUT-ÊTRE EST ENCORE LA !

La blonde Yvette se réveille
A la caresse d'un rayon
Qui vient frôler comme une abeille
Sa frimousse de papillon.
Hop ! Elle va rendre visite,
Bien sûr, à son petit soulier
Qu'hier elle a placé bien vite
Tout près des cendres du foyer ?
Mais non. Pour mieux cacher sa tête,
Elle s'enfonce sous son drap,
En se disant dans sa cachette :
Noël, peut-être, est encore là ! »

SABOTS DE LA VIERGE

— Il me faudrait, dit la Vierge
Qui fuyait avec Jésus,
Il me faudrait, dit la Vierge,
Des sabots pour mes pieds nus.

— Passe ton chemin, pauvresse,
Lui cria-t-on d'une auberge,
Passe ton chemin, pauvresse,
Et que le diable t'héberge.

— Mes pieds sont las, dit la Vierge
Qui traversait un hameau,
Mes pieds sont las, dit la Vierge
Et je n'ai pas de sabots.

— Passe ton chemin, mendiante,
Crièrent les animaux,
Passe ton chemin, mendiante,
Et que le diable t'entende !

— Mes pieds saignent, dit la Vierge
Qui passait près d'un ruisseau,
Mes pieds saignent, dit la Vierge,
Et je n'ai pas de sabots.

— Si ma fleur pouvait t'aider,
Cria le petit lotier,
Si ma fleur pouvait t'aider,
Te l'offrirais volontiers. »

Et l'on vit la Sainte Vierge
Sourire à l'enfant Jésus
Et s'asseyant sur la berge,
D'un lotier chausser ses pieds nus.

Maurice Carême (« Pin Pon Dor », Ed. Bourrelier).

NOËL

par *Fernand Gregh*

C'est Noël qui revient à son heure, Noël !
Noël, le bœuf et l'âne et l'étoile, et la crèche ;
L'enfant divin qui dort, blond dans la paille fraîche,
Et les anges penchés sur les harpes du ciel !...

Célébrons-le ; chantons, suivant l'usage antique,
Non pas un chant appris et vulgaire, qui ment !
Chantons du cœur et non des lèvres seulement,
Et faisons de notre âme elle-même un cantique...

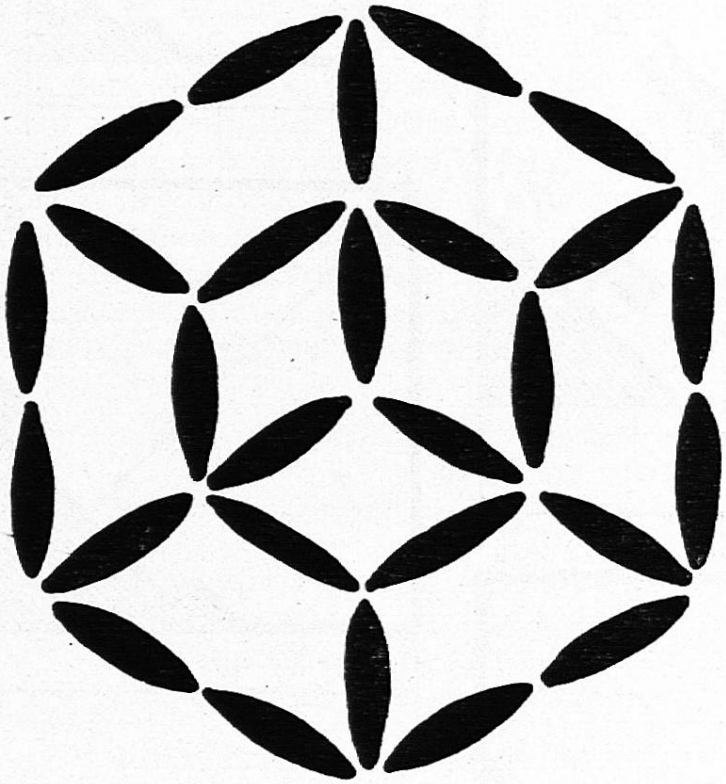
Que l'âme du rêveur mis en croix nous pénètre
En cet anniversaire illustre et fortuné :
Le mieux, pour célébrer le jour où Christ est né,
C'est qu'au fond de nos cœurs il continue à naître.

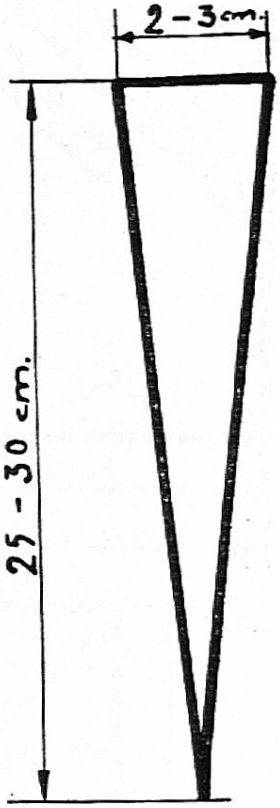
Alors nous chanterons Noël ! en vérité,
Sans qu'il nous soit besoin d'autel, d'or et de flammes ;
Car c'est en nous, au fond ténébreux de nos âmes,
Que luira la splendeur de la nativité.

... ET VOICI QUELQUES SUGGESTIONS MANUELLES

Pour les petits : *Perles de papier.*

Faire découper des triangles dans du papier fort (blanc ou de couleur). Enrouler autour d'une aiguille à tricoter et coller l'extrémité. Peindre avec de la couleur brillante (genre Dulux). Avec du cordonnet, ficelle de fête, fil de fer, confectionner colliers, guirlandes pour l'arbre, motifs pour sous-plat...





Pour les moyens : *du découpage.*

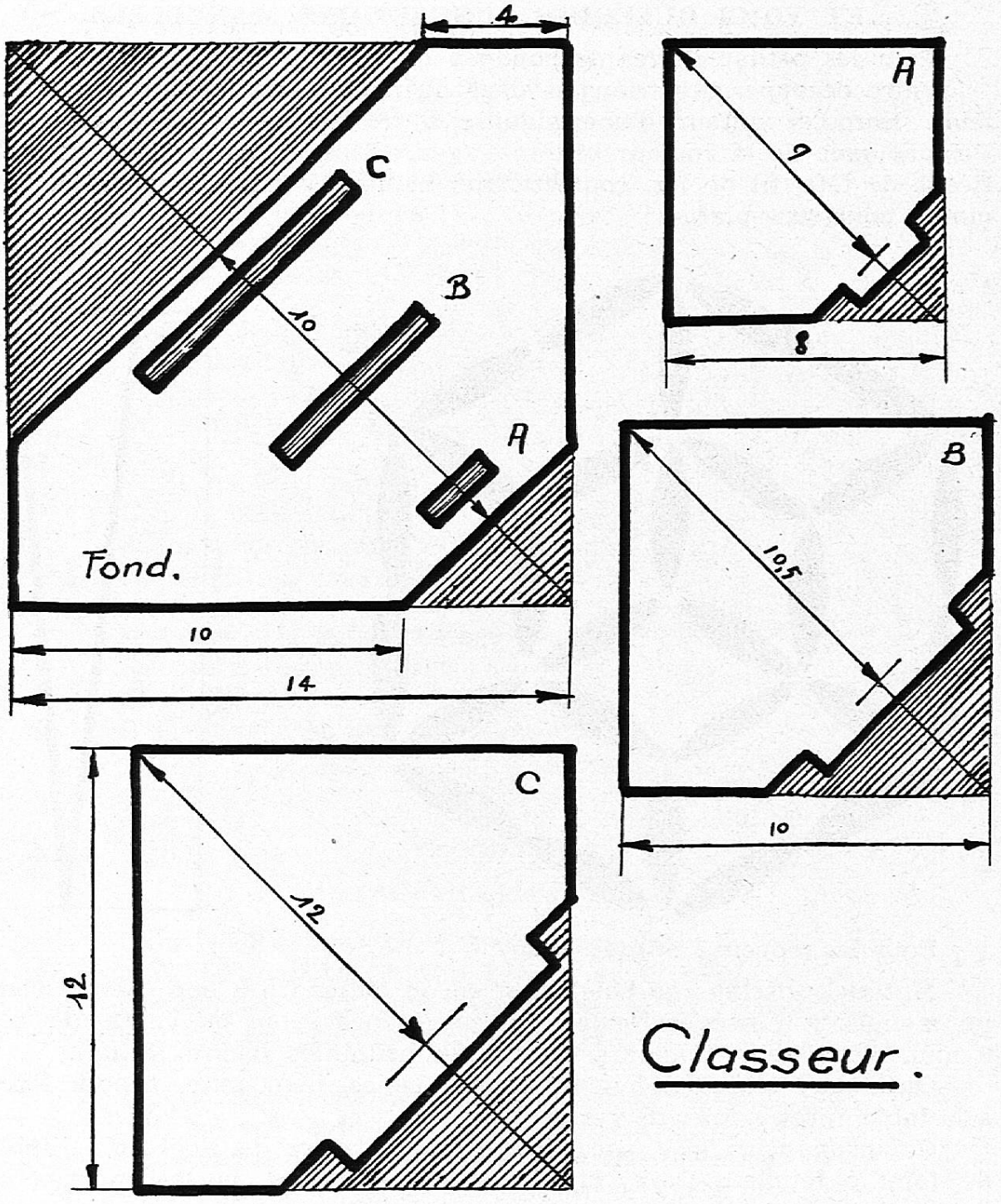
Matériel : déchets de bois croisé qu'on obtiendra à bon compte chez un menuisier. Essences tendres, de préférence sapin ou verne, de 4 à 8 mm. d'épaisseur. Couleurs couvrantes brillantes (genre Dulux).

Outillage : scie à découper, bonnes lames, planchette d'appui fixée à la table, foret, papier de verre.

Ce qu'on peut faire : découpages pour l'arbre de Noël ou la table de famille (étoiles, croix, figurines, porte-services, porte-bougie, etc.) cadeaux (jouets divers, animaux, mobilier de poupée, etc.). Voici un modèle de classeur, d'une classe lausannoise du degré inférieur.

Marche à suivre :

1. Préparer le fond (par chablon ou par construction tirée d'un carré de 14 cm. de côté).
2. Faire découper 3 carrés pour les séparations, les tronquer perpendiculairement à une diagonale, en laissant un tenon de l'épaisseur du fond.
3. Reporter ces tenons sur le fond et découper les mortaises.
4. Coller — teinter avec un mordant (genre Braun's).



Pour les grands : *un vitrail.*

Ceux que l'on voit généralement dans les classes ont le format des feuilles à dessin. Petits donc, délicats à faire, ils n'ont pas le caractère même du vitrail, grand par définition. Faisons donc un ou deux grands vitraux (travail par équipes !) qui masqueront complètement les fenêtres de la classe. Ils sont plus faciles à faire que les petits et l'effet est ravissant. Nous les poserons le dernier jour d'école, à l'anniveraire d'un enfant, lorsque la classe ou tel élève faible aura satisfait le maître par son travail...

Matériel : grandes feuilles de mi-carton noir ou très foncé (généralement 50 x 70 cm.) éventuellement papier fort (70 x 100 cm) ; il en faudra 4 ou 6 par fenêtre suivant la grandeur. Grandes feuilles de papier transparent (20 à 25 ct. la feuille dans une manufacture de cornets). Colle d'amidon.

Marche à suivre : Faire préparer les projets sur une feuille ordinaire. Corriger en tenant compte que les plombs doivent former un réseau fermé, où aucun trait ne s'arrête au milieu d'une surface. Recopier ce dessin agrandi sur le mi-carton, comme on fait pour un croquis de géographie. Les plombs ont 2 cm. de large. Des bords de 3 à 4 cm. sont laissés autour des feuilles, bords qui se colleront en fin de travail sur ceux des parties voisines pour former l'ensemble, et qui coïncideront avec les bois de la fenêtre. Découper. Si le mi-carton n'était pas noir, passer tous les plombs à l'encre de Chine, ou à la couleur noire d'école diluée à saturation. Préparer (à l'aide des morceaux tombés) puis coller les papiers transparents aux couleurs vives, choisies d'avance. Assembler les 4 ou 6 parties du vitrail.

N.-B. — Il existe dans le commerce des cartes postales de vitraux.

S. V. T. M.

NUIT DE NOËL

par *Henri Mugnier*

Je voudrais que tu saches bien,
Toi qui t'en vas par les grand'routes,
En cette époque de déroutes,
Où tout n'est que glas et tocsins,

Je voudrais que tu saches bien...

Que sur ce monde déjà lourd,
En une nuit d'hiver profonde,
Une étoile apparut plus blonde
Aux Rois-Mages plus pleins d'amour.

Je voudrais que tu saches bien...

Qu'alors le bon Jésus naissait,
Quelque part en la Galilée,
Au fond d'une étable peuplée
D'une vache et d'un âne auprès.

Je voudrais que tu saches bien...

Que c'était l'heure des espoirs,
Sonnant partout au cœur des hommes,
Disant partout sa chanson bonne
Comme le pain qu'on prend le soir.

Je voudrais que tu saches bien...

Tiré de "der Papierschnitt" Heintze et Blanckertz, Berlin.

Qu'en ce clair berceau d'Enfant-Dieu
Le premier printemps de la terre
Etait caché comme un mystère
Qui devait tous nous rendre heureux

Je voudrais que tu saches bien...

Que si tout cela semble mort
Après vingt siècles de batailles,
En cherchant encore dans la paille
De ce haut-lieu qu'on couvrit d'or,

Je voudrais que tu saches bien...

Que tu retrouveras les phrases
De cette nuit de la Noël,
Les phrases, les mots éternels
D'amour, de silence et d'extase.

Je voudrais que tu saches bien...

Tout cela et bien d'autres choses,
Et dans le vent des horizons,
Tu reprendras goût aux saisons,
Qu'elles soient de neige ou de roses.

ILS N'ONT TROUVÉ QUE L'AMOUR

par *H. Spiess*

Ils ont cru trouver, splendide,
Sous l'étoile qui les guide
Un roi fier et triomphant...
Ils n'ont trouvé qu'un enfant !

Ils ont cru, selon la Bible
Des vieux prophètes terribles
Voir un trône éblouissant...
Ils n'ont trouvé seulement
Qu'une pauvre hôtellerie
Et Joseph avec Marie,
Près du sommeil d'un enfant.

Ils rêvaient d'un roi superbe,
Ils n'ont trouvé que le Verbe
Qui soupire et balbutie...

Ils n'ont trouvé que Marie
Dans une humble hôtellerie,
Sans prestige, sans atours,
Et des anges, tout autour.

Des agneaux près de leurs maîtres
Des bergers qui menaient paître,
Les cantiques d'une fête,
Et le calme des labours.

Que dire en ce jour de gloire ?
Ils venaient trouver la gloire...
Ils n'ont trouvé que l'amour.

DÉCEMBRE

par *E. Verhaeren*

Dites, les gens, les vieilles gens,
Faites flamber foyers et cœurs dans les hameaux,
Dites, les gens, les vieilles gens,
Faites luire de l'or dans vos carreaux
Qui regardent la route,
Car les mages avec leurs blancs manteaux,
Car les bergers avec leurs blancs troupeaux
Sont là qui débouchent et qui écoutent
Et qui s'avancent sur la route...

... L'étrange et fantômal cortège
Et les traînes de longs manteaux,
Et le bruit d'osselets que font les pattes du troupeau
Frôle et anime la neige...

... Alors, là-bas, sur terre, au bout des plaines,
Sous l'étoile dont plus rien n'est bougeant,
Une étable s'éclaire — et les haleines
D'un bœuf et d'un âne fument dans l'air d'argent.

A la clarté qui sort
Mystique et douce de son corps,
Une Vierge répare et dispose des langes,
Et, près du seuil, où sommeille un agneau,
Un charpentier fait un berceau,
Avec des planches.

Sans qu'ils voient les nimbes qui les couronnent,
Ils travaillent tous deux, silencieusement ;
Et prononcent de temps en temps
Un nom divin qui les étonne.

Autour des murs et sous le toit,
L'atmosphère s'épand si pure et si fervente
Qu'on sent que des genoux invisibles se ploient
Et que la vie entière est dans l'attente.

Oh ! vous, les gens, les vieilles gens,
Qui regardez passer dans vos villages
Les empereurs et les bergers et les rois mages
Et leurs bêtes dont le troupeau les suit,
Allumez d'or vos cœurs et vos fenêtres,
Pour voir enfin, par à travers la nuit,
Ce qui, depuis mille et mille ans,
S'efforce à naître.

EN MARGE DE LA COLLECTE DES JOUETS

La poupée

En connaissez-vous, dites ! de ces petits garçons apparemment bourrus, mais au cœur si tendre qu'ils se prennent d'une affection toute maternelle pour les poupées ? J'en sais un de cette espèce, tout près de moi. C'est un gros gaillard de sept ans dont la solide tête blonde et le grand regard limpide et bleu indiquent aussi sûrement l'obstination que la droiture et les beaux élans masqués sous une inéluctable pudeur.

Jean avait voulu une poupée et, par le truchement d'une excellente marraine-fée, il l'avait obtenue. Cette jeune personne se nommait Marie-Claire, était de bonne mine, potelée à souhait. Debout, elle levait des yeux ronds aux cils parfaitement arqués, et l'étroit circonflexe des sourcils avait été dessiné de main de maître. Quant à sa chevelure elle était sagement partagée en deux tresses blondes tombant sur un magnifique corsage roux.

Aussi la passion du petit Jean était-elle vive ! Son activité la plus chère consistait à lui tailler des vêtements, des chapeaux dans les chiffons que lui abandonnait sa mère. Il excellait dans ce travali qui exige autant l'habileté du coup d'œil que la précision de la main.

Or, un jour, dans la deuxième année de cette méchante guerre, on vint proposer à l'entendement du garçonnet un trop haut sacrifice :

Là-bas, un peu partout, hors de nos frontières, des enfants avaient faim jusqu'à mourir, des mamans pleuraient, dont les yeux se fixaient d'angoisse, des papas ne revenaient plus... Et ç'allait être Noël ! Il fallait que notre pays épargné fît quelque chose pour ces malheureux ! Et même les petits de chez nous pouvaient envoyer à leurs pauvres camarades un peu de joie, puisque le Bon-Enfant, si vieux, n'oserait se risquer en pleine bataille avec son âne, si lent ! Voilà ce qui fut expliqué tant mal que bien à petit Jean. Le monologue se termina par cette question précise et inattendue : « Veux-tu donner Marie-Claire à l'un de ceux qui n'ont rien ? » La voix blanche de Jean souffla « Oui ! » tandis que son regard, démentant la parole, exprimait une douleur intense, mais incapable encore de jaillir...

Ainsi fut amputée sa neuve tendresse !

* * *

Ne pleure plus, petit Jean ! Sois fier de toi et apprends la valeur de ton acte :

La poupée a fait parmi d'autres jouets un sombre voyage, tout entrecoupé de heurts. La caisse où elle reposait fut enfin ouverte, tout là-bas,

dans la grande ville. Une samaritaine délivra la mignonne prisonnière qu'elle s'en alla remettre à une petite fille de ton âge. Qu'elle était maigre et pâle, cette enfant-là ! Tellement que ta poupée en parut impudique ! Lisette eut une joie silencieuse, la première depuis des mois. Sur les joues de Marie-Claire, elle cueillit tous les baisers déposés par tes lèvres au cours de tes essayages charmants et toutes les larmes dont tu les baignas lors de la grande séparation. Puis, accompagnée de sa mère, elle regagna le pauvre logis entouré de vieilles maisons dont plusieurs étaient en ruines.

Chaque soir, Lise joignait les mains de Marie-Claire et, dite la prière ardente, s'endormait à côté, comme auprès d'un ange protecteur. Oui, c'est bien cela ; écoute plutôt :

Une nuit où l'enfant venait de s'endormir — la mère ayant dû s'absenter — le gros bruit recommença, celui que les hommes inspirés par les puissances infernales ont inventé pour la terreur des petits innocents et la torture de ceux qui les aiment. Partout, ce n'était qu'écroulements, feu qui jaillissait ; des pierres montaient vers le ciel, à la rencontre du fer... Soudain, un éclat vint siffler en direction de la couchette où Lise reposait...

Quand la mère, enfin, put accourir, elle trouva son enfant qui dormait toujours. Morte ?... Elle le crut. Affolée, elle la saisit dans ses bras ; et alors, elle vit cette chose étonnante : sa chère petite Lise qui, en s'éveillant, laissait échapper la belle Marie-Claire de qui le son coulait par une plaie béante ! L'éclat d'obus n'avait tué que la poupée dont l'âme frêle venait de rejoindre ses sœurs au Paradis des Jouets...

* * *

« Pleure sur elle, petit Jean ! Marie-Claire est morte, mais, grâce au sacrifice qui fut le tien, Lisette, ta grande sœur, est sauvée ! »

A. Chevalley.

Nous espérons publier samedi prochain un chœur de Noël inédit et un conte qui pourra se jouer par 9 personnages, dû à la collaboration de nos collègues Ecoffey et Mermoud.

40 **BON** pour un rabais spécial sur tous achats chez
BORNET S. A.
ÉLECTRICITÉ ✶ EAU ✶ GAZ
GENÈVE - RUE DE RIVE, 8 - TÉL. 5 02 50

La Banque Cantonale Vaudoise
à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.
165 b

Les bonnes maisons de Montreux

H. BÉARD

Fabrique d'argenterie - Usine de décoration de porcelaine et verrerie

Le corps enseignant se sert avec satisfaction chez

L. THEURILLAT

PAPETERIE COMMERCIALE

Tout pour la musique

Instruments-Radios-Gramos

Pianos Editions Solfèges

RAUBER

MONTREUX . AV. DES ALPES 21

Kramer frères

PAPETIERS

s'efforceront de bien vous servir

Luges Patins depuis Fr. 9.-

A. ROCHAT Quincaillerie de la Rouvenaz

EPICERIE FINE **Ch. Séchaud**

Société vaudoise de secours mutuels

Caisse maladie-accidents, contrôlée et subventionnée par la Confédération

INSTITUTEURS, INSTITUTRICES

Demandez sans engagement tous les renseignements nécessaires pour votre affiliation à Monsieur Fernand Petit, instituteur, rue Ed. Payot 4, à Lausanne. Téléphone 3 85 90.

Le groupement mutualiste d'assurance contre la maladie et les accidents, sous-section S.P.V. de la S.V.S.M. attend votre adhésion et celle de votre famille. **Soyez prévoyants ! N'attendez pas !**

Les bonnes maisons de Neuchâtel

OBRECHT

Nettoyage et teinture de tous vêtements

Prix modérés **Rue du Seyon 5 b** **Tél. 5 22 40**

Merveilleux producteur d'énergie

LE MIEL PUR DU PAYS

convient particulièrement aux travailleurs intellectuels

ZIMMERMANN S. A., à NEUCHATEL

L'épicerie fine plus que centenaire 1840-1944 en est abondamment pourvue. Base Fr. 7.25 le kg., livré aussi en boites illustrées de 1/4 1/2 1/1 kg.

La Nouveauté s.a.

AU LOUVRE

NEUCHATEL

Elégance en toute saison

© Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

1872

Les questions financières sont toujours plus ardues,
qu'il s'agisse de placer des fonds
ou d'en emprunter.

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir tous les renseignements que vous pourriez désirer dans ce domaine.

N'hésitez pas à nous consulter !

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

LAUSANNE NYON AIGLE MORGES

Capital-actions et réserves : Fr. 195 000 000

35

Fourrures Benjamin

13, Rue Haldimand, Lausanne

Fourrures de qualité
Prix reconnus avantageux
Modèles exclusifs

Benjamin,
un des plus gros
importateurs
de pelleterie
d'outre-mer.

MONTREUX, 2 décembre 1944 LXXXe année — N° 43

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables :
Educateur: André CHABLOZ, LAUSANNE, Clochetons 9. Bulletin : Ch. GREC, VEVEY, Torrent 21
Administration et abonnements :
IMPRIMERIE NOUVELLE Ch. CORBAZ S. A., MONTREUX, Place de la Paix, tél. 6.27.98.
Chèques postaux II b 379.
Responsable pour la partie des annonces : Administration du « JOURNAL DE MONTREUX »

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse: Fr. 9.—; Etranger: Fr. 12.—

Supplément trimestriel: Bulletin bibliographique

NOUVEAUTÉS

AMMERS KÜLLER (Jovan)

Autrefois et Aujourd'hui : La famille Coornvelt

Traduction française de M. Gagnebin

Un volume in-8° carré, broché . . . . . Fr. 6.50

Ce roman comporte trois épisodes débutant en 1840, en 1872, en 1924. C'est la vie au sein d'une vénérable demeure néerlandaise ; tour à tour tragiques ou teintés d'humour, les conflits naissent entre les représentants de l'autorité traditionnelle et les natures insurgées.

BERTHOUD (Dorette)

Constance et grandeur de Benjamin Constant

Un volume in-8° carré, avec un frontispice, broché . . . . . Fr. 6.—

L'auteur pénètre la pensée politique et religieuse de Benjamin Constant et le réhabilite du reproche de versatilité. Ce volume sera utile aux historiens des Lettres romandes et relève ce que Benjamin Constant a conçu de nouveau dans les domaines de la législation, de la sociologie et de la tolérance religieuse.

ROSSIER (Edmond) **Au cours des siècles : Portraits de souverains**

Un volume in-8° carré, broché , ... Fr. 5.—

Cette promenade à travers l'histoire évoque entre autres Auguste, Constantin, Charlemagne, Charles-Quint, Cromwell, Napoléon et Edouard VII ; ces hommes ont tous été dominés par une grande idée et ont poursuivi un but réel ou chimérique ; ils ont accompli une œuvre et leur nom restera car ils ont marqué une époque.

SPRENG (Orlando) **L'ancien combattant**

Un volume in-8° carré, couverture illustrée, broché . . . . . Fr. 5.—

Il ne s'agit pas d'un récit de guerre, mais du roman d'un paysan lombard ancien soldat d'Afrique dont le retour au travail de la terre est malaisé, après le choc psychologique que la guerre lui a fait subir. C'est l'occasion de belles descriptions des riches cultures lombardes et des mœurs de cette opulente province italienne.

STEVENSON (R.-L.) **L'Ile au trésor**

Un volume in-8°, relié plein papier, couverture illustrée en couleurs, illustrations dans le texte et 8 hors-texte en couleurs . . . . . Fr. 5.50

Le récit de Stevenson reste le chef-d'œuvre inégalé d'aventures de mer au temps des pirates et des flibustiers. Enfants et adultes vibreront également à l'intérêt palpitant de cette course au trésor mouvementée et parfois dramatique dont les épisodes les plus caractéristiques sont soulignés de belles illustrations en couleurs du peintre J.-J. Mennet.

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE ▪ GENÈVE ▪ NEUCHATEL ▪ VEVEY ▪ MONTREUX ▪ BERNE ▪ BALE